



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE
OEufs pour l'ouverture venant d'une bonne lignée de poules Plymouth Rock barrettes à \$1.25 pour 15 oeufs.

Petits cochons de race Yorkshire enregistrés, nés de vieilles mères. S'adresser à **HELIH DAI** (GLE, Michael P. O., N. B. 15-19av.

MAISON DE PENSION
COUTURE - BRODERIE
CORDONNERIE

—Bon Service en Tout—
Housures réparées et livrées à domicile.

Maximé Bérubé

A VENDRE
Deux tables de BOUL, deux tables de quilles (bowling alleys) en très bonnes conditions. S'adresser au Théâtre Casino, Edmundston, N. B. 508-2fs-26av.

LOT A VENDRE
Lot de terre situé à Madawaska, Me. près de l'école publique. Bon lot pour maison privée. S'adresser à **Alex. TURBIDE**, Edmundston, N. B. 522-3fs-26av.

A VENDRE
LOT de terre de **Rod Sirois**, situé chez **Lévis Blanchette**, au **Marais Martin**. S'adresser à **TOUSSAINT**, Edmundston, N. B. 525-2fs-26av.

CATON DE BARBIER
Nouveau salon de barbier/oucheur chez **Maurice Castonguay**. Bonne chaise et un bon barbière. Les clients sont attendus avec "clip" électrique, peigne et ciseaux.

Salon de Coiffure pour hommes et demoiselles par **Mlle Marie Daigle**. Salon privé, ouvert de 10h à 12h. 50 cents par appointment. Tél. 15-19.

PIANO EST-IL EN ORDRE
M. J. H. Ross, accordeur de piano de St-Jean, sera à Edmundston dans la première semaine de mai. Les personnes qui désirent des services sont priées de leur nom chez **M. Sidney Lawrence**, photographe.

A VENDRE
DEUX LOTS avec maison et terrain situés sur la rue Victoria à Edmundston. S'adresser à **Georges Rousse**, Edmundston, N. B. 513-2fs-26av.

REMERCEZ-VOUS
Un grand merci au service du placement et d'immobilier au charbon de toutes sortes. S'adresser à **Eddie Martin**, chez **Alcide Martin**, rue Victoria, Edmundston, N. B.

TAXI TAXI
Service d'auto, jour et nuit, à prix réduits. S'adresser à **Henry SOUCY**, téléphone 114-11, Edmundston, N. B. 515-2fs-26av.

A VENDRE
MAISON sur la rue Sormany, 10 appartements avec améliorations modernes. Pour plus d'informations s'adresser à **Geo. PORTNER**, 11 Wright, St-Gardien, Mass. 529-4fs-26av.

A Vendre
Les propriétés de **Jean Casse** à Edmundston sont à vendre. S'adresser pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à **Charles Casse**, 102-110-70.

Achetez les Marchandises ANNONCES
Comparez et Choisissez.

Livre Bataille

"Fruit-a-tives"—Ennemi de la Dyspepsie
STE-URSULE, P. Q.—"Dix ans d'usage, je ne puis digérer. Maintenant, je suis comme un homme nouveau." "Fruit-a-tives" m'a rétabli."
Jos. Martin.

Notre régime de vie nous expose aux attaques répétées de dyspepsie et autres maux apparents, contre lesquels "Fruit-a-tives" est très recommandable.

Edmundston, 25c et 50c la boîte.

NOTICE OF SALE

To **Vital Daigle**, of the parish of Madawaska, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer, Marie, his wife, and to all others whom it may concern: **NOTICE** is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 22nd day of April, A. D. 1921, and made between **Vital Daigle**, and **Vital S. Albert**, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, Carpenter, of the other part, and duly recorded in Book E-3, Pages 151-154 as No. 2176 of the Madawaska County Records.

There will be sold for the purpose of satisfying the principal money and interest secured by the said mortgage, default having been made in the payment thereof as herein provided, at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on Saturday the 16th day of eleven o'clock in the forenoon, all the rights and interest of the said **Vital Daigle** and **Marie**, his wife, in the land and premises described in the said Indenture of Mortgage as follows:

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situated, lying and being in the Parish of Madawaska, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to wit: fronting on the River Saint John extending to the rear by base of the First Tier of the Saint John River Lots, and bounded on upper side by land owned and occupied by **Joseph Daigle** being the lot of land formerly owned by the late **Simon Daigle**."

Together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 7th day of April, A. 1928.

Vital S. Albert
Mortgagee

F. Michaud
Solicitor for Mortgagee
19av - 14 juin



Suivant!

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbière d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et massage aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

NOTRE FEUILLETON

GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit
Par **J.-F. SIMON**

Tous droits réservés, 1926, par **Edouard Garand**, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

VII MISSION DELICATE

Le résultat de l'examen ne tarda point à parvenir aux candidats; Monsieur de Blamon, en dépit des affirmations de son contre-maitre, s'était refusé à croire à la possibilité d'un échec; aussi, cet insuccès fut-il pour lui une véritable déception. Toutes les questions lui paraissaient simples et bien au-dessous des capacités de son subordonné, auquel il avait servi lui-même de répétiteur.

En vain s'informa-t-il des causes de la non-réussite; le jeune homme sut garder le secret de son renoncement volontaire; en raison du dévouement de son chef, une question de délicatesse lui en faisait une obligation. D'autre part, n'eût-il pas été impudent d'appeler encore du nom de fiancée, celle qui lui avait retourné le gage de leurs fiançailles? et à laquelle il venait d'imposer ses ambitions? Une autre surprise attendait Monsieur de Blamon, quand il conclut:

—N'importe Gaston; ce sera l'affaire d'un an, avant de prendre une noble revanche; et que le contre-maitre lui eut répondu: —Je ne me représenterai pas, Monsieur. La leçon que je viens de subir, dissipe le mirage qui m'avait ébloui et me ramène à une vision plus juste de mon avenir. Le nombre des déclassés n'est que trop considérable et je préfère demeurer dans une sphère plus humble, mieux en rapport avec mon éducation, mes aptitudes et ma modeste origine.

Plongeant un regard scrutateur dans les yeux du jeune homme, Monsieur de Blamon lui répondit:

—Mon ami, voici la seconde fois que j'ai l'intuition qu'un drame mystérieux trouble votre conscience et bouleverse vos résolutions: je respecte votre secret, mais je ne doute plus de son existence.

Gaston tressaillait devant la perspicacité de son chef et fut touché de l'intérêt que ce dernier lui portait; toutefois, il se contenta de répondre respectueusement:

—Vos titres à ma confiance, Monsieur, sont innombrables, mais le secret que vous avez deviné en moi, n'étant pas uniquement le mien, le jour où j'en serai délié, il me fera plaisir de vous en faire l'aveu, en recouvrant à vos conseils.

Impatiemment, Gaston attendait des nouvelles du pays. D'une part, comment son père accepterait-il la nouvelle de l'échec, et de l'autre, quel résultat avait eu la démarche de Monsieur Richstone auprès de Marie-Jeanne?

Le pauvre jeune homme savait qu'il aurait à subir de la part de son père un assaut acharné mais n'avait-il pas donné la preuve de sa déférence aux conseils contenus dans la lettre subissant l'examen et en différant son retour au foyer? Puis, la promesse d'intervention de Monsieur Richstone atténuerait sans doute, peu à peu, le désappointement paternel.

L'autre question le tenait dans une anxiété plus poignante. Marie-Jeanne ne devait-elle pas le juger d'un caractère faible et versatile, ayant eu à donner de lui, sur quelle certitude lui accorder un nouveau crédit, une absolue confiance? La veuve Bellaire ne mettrait-elle pas sa fille en garde contre la possibilité d'une nouvelle déception? La bonne foi ébranlée recouvrerait-elle jamais sa solidité première? Gaston le constatait avec désespoir.

Dès son retour à Lachute, Monsieur Richstone avait songé à l'accomplissement de sa promesse. En automobile, la visite au "Val de la Pommerie" était l'as-faire d'une après-midi. Pour plus de sécurité, il s'assura le concours du curé de Saint-Placide.

Sous le sceau du secret, il fit au bon abbé le récit de son entrevue avec Gaston Chambrun. Quand il eut achevé:

—Vous êtes un grand cœur,

Monsieur, dit le vénérable prêtre: vous savez vous oublier pour le bien des autres. Si tous vos compatriotes étaient animés des mêmes sentiments, notre antagonisme de race aurait vécu. Pour répondre à vos désirs Monsieur, et vous exprimer mon appréciation sur la famille Bellaire, je n'aurai qu'un mot court mais éloquent: "elle est digne de la vôtre".

—Vous voulez me flatter, Monsieur le curé, reprit le père d'Alphée; je ne suis qu'un honnête homme: mais de vos paroles, je tire la conclusion que Marie-Jeanne mérite les sacrifices de Gaston Chambrun.

—Oui, elle le mérite, soyez-en sûr, répartit l'abbé.

—Alors, je puis compter sur votre appui, pour m'aider à vaincre l'opposition d'Alphée à ce mariage?

—Je suis prêt à collaborer à votre oeuvre, reprit le prêtre, car elle est bonne.

—Merci! Monsieur le Curé, répartit l'Anglais. A nous deux, nous serons forts et nous réussirons.

Du presbytère, l'automobile s'était dirigée vers la demeure de Marie-Jeanne.

Sommeillant dans sa chaise berceuse placée sur la galerie, la veuve Bellaire, le chapelet sur les genoux, fut soudain tirée de son assoupissement, par le bruit insolite d'une automobile, qui s'arrêta devant la petite allée du jardin.

Parvenu près de l'aveugle, le visiteur prononça:

—Madame Bellaire, je vous salue. "Si vous ne reconnaissez pas ma voix, vous savez mon nom: Richstone de Lachute."

La veuve inclina le front:

—Oui, oui, dit-elle gravement, c'est le nom d'un Anglais comme il en faudrait beaucoup! Soyez le bienvenu à mon foyer. Mais, je vous en prie, donnez-vous donc la peine d'entrer.

Le regard avisé de Monsieur Richstone pénétra aussitôt les indices de gêne, que lui révélait cet intérieur humble mais refusant d'ordre et de propreté. Prêtant le concours de son bras à l'infirme, tous deux entrèrent s'asseoir devant la modeste fenêtre ombragée de glycine et de vigne sauvage.

—Mais, qu'est-ce qui vaut l'honneur de votre visite, Monsieur? —Vous savez peut-être, madame, que je suis l'ami intime d'un des habitants de Saint-Benoît: Alphée Chambrun.

—Et c'est de sa part que vous venez? fit l'aveugle, alarmée. Je tiens à vous déclarer immédiatement que nous n'attendons rien de lui ni d'aucun des siens.

—Sur ce dernier point, j'espère vous faire changer d'avis, reprit le marchand de bois, car je ne viens pas au nom d'Alphée mais bien à celui de son fils Gaston.

La veuve reprit, sévère:

—Vous auriez pu, vous épargner la peine de cette démarche, car le fils Chambrun sait qu'il ne doit plus rien à moi, et moi, entre lui et nous. N'est-ce pas assez de la peine qu'il m'a amenée sous ce toit!

—Mais se récria le diène homme, c'est de la joie qu'il y amènera.

L'aveugle branlant la tête: —C'est impossible! Obéissant aux volontés de son père, il doit continuer dans la carrière où il est engagé: on dit même qu'il va être bientôt ingénieur; de tout cela je suis loin de le blâmer; mais il a eu un tort considérable: c'est d'avoir trahi le cœur de ma fille par une promesse qu'il n'a pu tenir. Je serais injuste en affirmant qu'il a été parjure envers Marie-Jeanne ayant moi-même refusé de tenir son engagement pour valable; il a donc toujours été libre. Je le crois bon jeune homme et sans arrière-pensée, vous pouvez lui donner votre Aurélie.

—Que de paroles inutiles, la

a

BON PAIN

Time
Machine

FIVE CROWNS FLOUR

ACHETEZ-LE CHEZ VOTRE EPICIER
En vente chez:

J. J. DAIGLE
Edmundston, N.-B.
COPELAND FLOUR MILLS LTD. MIDLAND ONT.

mère, dit Monsieur Richstone, vous vous excitez bien mal à propos. Votre erreur est complète. Gaston ne sera pas ingénieur; il n'épousera point ma fille, mais votre Marie-Jeanne, à laquelle il a tout sacrifié.

D'un jet, la veuve fut debout. —Que dites-vous? s'exclama-t-elle émue. Puis aussitôt elle tomba sur sa chaise, accablée.

—Non, Non! c'est impossible, murmura-t-elle. Marie-Jeanne et moi n'avons déjà que trop souffert d'une telle dupesque!

—Hé! n'est-ce pas de votre faute, rétorqua vivement l'Anglais. Le jeune homme avait un devoir filial à remplir et ce n'est pas vous, j'imagine, qui l'en blâmez. De votre côté, par votre dévotion intrinsèque, vous l'avez repoussé, en lui refusant la fiancée de votre fille.

Qu'a-t-il à se reprocher, ce brave garçon? peut-être son dévouement en présence de votre refus? Allez-vous lui faire un crime d'avoir cherché un remède à son mal, dans l'ambition d'une carrière qu'on lui montrait accessible et glorieuse? Ce n'est pas le blâme, mais la plus cordiale admiration, que vous lui accordez, quand vous connaissez tout.

Quant à moi, bien qu'il ait déçu mes espérances, je l'admire et c'est pour cela que je viens vous parler en son nom. Sachez que, de plein gré, il vient d'échouer à l'examen, qu'il vit d'économies et de privations, se refusant tout adoucissement et les plaisirs les plus innocents, et pourquoi, et pour qui? Pour vous et pour votre fille. Afin de continuer une modeste dot à Marie-Jeanne, quelques années de dur labeur, de parcimonie et d'attente ne l'ont pas effrayé. Ce temps révolu, il viendra vous chercher toutes deux, car il veut que vous soyez ensemble, étant sûr de vous garantir une existence modeste mais digne. Et c'est cet homme que vous rejetez, cet homme dont j'aurais été heureux de faire mon gendre, mais qui s'offre à vous, car ce n'est point ma riche Aurélie qu'il aime, mais votre fille pauvre.

Pauline Bellaire joignit les mains: —Que je voudrais vous croire, Monsieur.

—Mais il faut le croire, Maman dit une voix douce près de la porte.

Marie-Jeanne était arrivée comme Monsieur Richstone prononçait ces paroles véhémentes. Cloué sur le seuil par les premiers mots entendus, elle était restée là, le cœur haletant d'une émotion indescriptible! Oh! les douces paroles! Le délicieux moment qui la guérissait des longs mois de martyre. Quand, au cours de la conversation, elle eut compris que c'était là le père de celle qu'elle avait cru sa rivale et qu'elle eût deviné sa sublime abnégation, mue par un mouvement instinctif, elle se sentit pressée de se

jeter dans ses bras. Devenant ses sentiments, Monsieur Richstone ému, mit un baiser paternel sur le front de la jeune fille, scellant ainsi la rénovation des fiançailles; car ayant pris la main de Marie-Jeanne, il avait fait glisser à son doigt, l'anneau que sur sa demande, Gaston lui avait confié.

Une gratitude indicible inondait de larmes les yeux de la jeune fille.

—Voilà que me paie amplement de mes peines, ajouta Monsieur Richstone d'un ton satisfait. C'est comme si le bon Dieu avait donné une soeur à ma petite Aurélie! car elle aussi a un brave cœur! Ainsi quand au retour de mon entrevue avec Gaston je confiai à mon enfant les vœux du jeune homme, elle me dit au travers de ses larmes: —Allez vite, Papa, allez vite consoler cette pauvre Marie-Jeanne et dites-lui bien de me pardonner le chagrin que je lui ai causé sans le savoir.

Marie-Jeanne joignit les mains s'écria:

—Oh! de tout mon cœur! Mais Monsieur Richstone, quelle famille est donc la vôtre? Ah! Puissent ceux de votre race vous ressembler tous!

—Simplement une famille de braves gens, grâce à Dieu, ajouta l'Anglais, d'un sourire mélancolique.

(A suivre)

Achetez les Marchandises ANNONCES
Comparez et Choisissez.

—"DEVOTION" grand événement artistique bientôt à l'affiche. Surveillez les annonces.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.